

Train sorti (et pour cause puisqu'il est fixe sur cette version de l'avion qui peut cependant recevoir un train rétractable), notre Caudron 714 s'offre un survol du terrain, dans le confort de son comportement identique à celui d'un simple trainer.

De la race de beaux

Parmi les chasseurs en service dans l'Armée de l'Air en 39-40, le Caudron 714 est certainement le moins connu, sinon le moins populaire. Et pour cause ! Fin, racé comme un avion de course dont il est d'ailleurs dérivé, ce joli chasseur cache en fait un lourd échec, à la fois conceptuel et militaire. Mais pourtant, quel modèle réduit !

Texte & photos Eric GROGNET

Début des années 30, les progrès rapides réalisés dans la conception des avions imposent le renouvellement de tout le parc aérien de chasse. Le 13 juillet 1934, un nouveau programme de développement C1 est soumis aux aviateurs. L'une de ses principales exigences concerne la vitesse de 400 km/h (celle-ci sera plus tard portée à 450 puis 520 km/h). Le Ministère de l'Air encourage vivement le groupe Caudron-Renault à prendre part à la compétition sur la base de l'évolution des avions de course de la firme qui font, à

l'époque, sensation dans la plupart des compétitions. Un premier prototype à train fixe est alors développé sous la dénomination Caudron 710, dont le Caudron 714 est directement issu. Les principales modifications visibles concernent l'installation d'un train escamotable et la forme de la dérive, entièrement redessinée. Néanmoins, les performances de l'avion sont décevantes, en particulier le taux de montée et la vitesse de pointe qui excluent clairement l'utilisation du nouvel appareil en unités de combat opérationnelles. Cet avion, dont personne ne veut, sera néanmoins engagé dans le

second conflit mondial. Hélas, le Caudron 714 est bien un "raté", mais les seuls à en subir les conséquences seront les pilotes polonais du GC 1/145. Ces hommes qui, quelques mois plus tôt ont fui leur pays, arrivent en France avec l'immense espoir de reprendre la lutte aux côtés d'un allié qui s'est pourtant montré très frileux et peu concerné par le sort de leur pays. Brûlant d'envie de se battre, ils vont au combat avec ce que l'armée veut bien leur donner : le Caudron CR 714. Entre le 1er et le 12 juin 1940, les Polonais remporteront tout de même 16 victoires aux com-

mandes du petit chasseur. Cependant, moins de deux semaines seront nécessaires aux appareils de la Luftwaffe et aux multiples ennuis mécaniques pour mettre le groupe hors de combat. Dès le 12 juin, la disponibilité des Caudron 714 est réduite à 11 avions (sur 32 au début de la campagne) et le GC 1/145 entame sa reconversion sur Bloch 152.

Si les Caudron 714 grandeur se sont littéralement fait étriller par la Luftwaffe, il n'y a heureusement plus de Messerschmitt 109 à redouter dans le ciel pacifié de la France du début du troisième millénaire. Cet avion presque oublié va donc enfin